

Villanova sauvergarde son patrimoine toponymique

La municipalité de Villanova a lancé, courant 2014, une étude de la toponymie de la commune. Cette étude, effectuée par le Cumitatu di Studii Scentifichi è Infurmatichi di a Tupunimia di a Corsica (CESIT Corsica) et menée sur l'ensemble du territoire communal, a débouché, le 26 septembre dernier, sur une conférence de Stella Retali Medori (Cesit) mettant en exergue le fruit du travail. Au total, 300 toponymes ont été répertoriés.



Des mesures de la CTC en faveur de la toponymie

L'organisme a ensuite réalisé la cartographie et l'étude scientifique de chaque toponyme. Ce rapport a été publié, en août dernier, à la suite d'une conférence donnée par Stella Retali Medori. Un an de travail aura été nécessaire. Ce rapport devrait être mis en ligne sur le site de la commune. « Il était important de transmettre ce patrimoine aux



La toponymie est, depuis quelques années, en vogue dans l'île. Tout a commencé avec « i scontri di Cuttuli » initiés par Jean Biancucci. Dans la foulée, d'autres communes s'efforcent de partir à la recherche de ces trésors patrimoniaux, témoignages du passé. Antoine Casili et quelques amis de Villanova ont décidé, il y a deux ans, de s'y mettre. « *Tout est parti d'un constat, explique l'intéressé, depuis 20 ans, de nombreux noms ont disparu. Nous connaissons, grâce aux chasseurs et la tradition orale, 80 mots. Des hameaux, lieux-dits, endroits, caselli, aghje ou de simples rochers. Mais avec le temps, tout allait s'effacer de nos mémoires. On a commencé à répertorier et travailler, mais, bien vite, nous avons été dépassés. Nous avons donc participé aux scontri de Cuttuli en 2012, puis, dans la foulée, un contact a été pris avec le CESIT.* »

Quatre habitants enregistrés

L'étude a ainsi été inscrite au budget 2013 et l'organisme a pu s'y atteler. Elle a tout

d'abord consisté en un recensement toponymique sur les documents existants (cadastre napoléonien, plan Terrier et cadastre moderne). Dans un deuxième temps, il a été question d'enregistrer quatre habitants de la commune, ayant une parfaite connaissance du territoire et plus particulièrement de certaines zones. Louis Casasoprana (zone qui s'étend du village au mont Lisa), Jean-Jacques Casasoprana (plaine de Villanova et partie est vers Alata et Appietu), Baptiste Vinceleoni (partie ouest vers Capu di Fenu) et Paulu Simeoni (littoral, golfe de Lava et Capu di Fenu) ont été auditionnés, chacun apportant sa connaissance. Grâce à Stella Medori (Cesit) spécialisée en linguistique, reprend Antoine Casili, une analyse sur la prononciation a été effectuée ainsi qu'un travail sur l'oralité. Les noms retrouvés ont ensuite été placés sur la carte. » Cette étude a permis d'inventorier en plus de ceux déjà recensés sur le cadastre napoléonien, plus de trois cents toponymes. « C'est exceptionnel d'après le CESIT. »

générations futures. La chasse constitue un moyen privilégié pour cette transmission. Cet aspect médiatique nous facilite la tâche. »

D'autres communes emboîtent le pas à Villanova, notamment Ocana ou Afa. Mais en tant qu'élus territoriaux et de la CAPA, Jean Biancucci a annoncé que des mesures, visant à soutenir la démarche des communes dans leur projet de sauvegarde des toponymes, sont envisagées. Pour que ce patrimoine subsiste...

• Ph.P.